



**ASSOCIATION POUR LE SOUTIEN DE L'ACTION RURALE (AU CAMBODGE)**  
72 rue de la Gare ~ 77360 Vaires sur Marne ~ e-mail : assar2001@hotmail.fr ~ www.assar2001.org  
Association d'intérêt général à vocation humanitaire  
Bulletin de liaison N° 29 - Avril 2018

## Au pied de la colline

L'ASSAR a reçu beaucoup de lettres de filleuls témoignant leurs profonds remerciements à leur parrain/marraine pour leur soutien moral et financier. C'est grâce à cette solidarité que ces enfants ont pu continuer leurs études. Le programme de parrainage mis en place par l'ASSAR est modulé suivant le niveau d'études des enfants : cycle primaire, cycle secondaire et niveau universitaire.

Nous constatons par ailleurs que la physionomie du parrainage depuis la création de l'ASSAR en 2001 a beaucoup évolué. Ce changement obéit à plusieurs facteurs qui sont interdépendants avec la situation économique du pays.

Ainsi, entre 2001 et 2005, les demandes de parrainage adressées à l'ASSAR sont réparties à part presque égale entre les élèves du primaire et ceux du secondaire. Ces demandes émanent essentiellement de familles paysannes vivant dans des régions rurales et sont souvent accompagnées de pétition des autorités locales et/ou des comités de parents d'élèves pour solliciter en même temps la construction ou la reconstruction d'une école. Au cours de la même période, l'ASSAR a également reçu des appels à l'aide de quelques filleuls qui veulent poursuivre leurs études à l'université. Ces demandes consistent à obtenir une subvention pour leurs frais d'inscription, leur loyer pour la location d'une chambre d'étudiant en ville, l'achat d'un ordinateur d'occasion et de certains matériels scolaires. Quant à leur nourriture, ils s'approvisionnent, tant bien que mal, auprès de leur famille restée au village.

Puis, entre 2005 et 2010, la physionomie du parrainage commence à changer. Le nombre de filleuls scolarisés en secondaire diminue sensiblement au profit de ceux du primaire. Ceci est dû à plusieurs facteurs :

(Suite page 4)

## POUR CEUX QUI ONT SOIF



Creusement du bassin de rétention dans le village de Samrong dans la province de Battambang  
Suite page 4

## Le désir d'espérer



Les filleuls de l'ASSAR de la briqueterie de de Prasath Pram visitent le Palais Royal à Phnom-Penh  
(Suite page 2)

# Je me souviens



**Ce jour-là, quand je reçois mon diplôme tant attendu et tant désiré, Ma première pensée est immédiatement pour vous, mes chers parents, Vous remerciant de vos sacrifices et d'avoir confiance en votre enfant, Vous m'avez guidée par vos conseils pour m'éviter une vie humiliée.**

**Etre née fille de paysans pauvres, sans argent et sans relations, Ce n'est pas une chose aisée quand on veut aller à l'université, D'autant plus que mon père est souffrant et partiellement handicapé, Le travail à la rizière est souvent fait par ma mère en toutes saisons.**

**Mes parents me disent souvent : « Bats-toi, réussis et deviens », Ils considèrent que la vie sans instructions ne vaut vraiment rien, C'est vivre sans espoir comme une grenouille dans un puits profond Et qui croit que le ciel à travers l'ouverture est l'immensité du monde.**

**Ils me donnent aussi un conseil simple à comprendre et à retenir, Si nous ne pensons pas être riches, nous ne voulons pas être pauvres, L'égalité dans la vie n'existe pas, mais on rêve toujours d'y parvenir, Seule l'éducation nous valorise et de la médiocrité elle nous sauve.**

Kim Khauny

## Le désir d'espérer

Suite de la page 1

L'ASSAR n'a pas la prétention d'amener tous les enfants parrainés à devenir des élites, mais de les sortir de la situation précaire et dramatique due à la pauvreté qu'ils connaissent avec leur famille.

L'ASSAR a déjà obtenu de bons résultats avec son programme de parrainage personnalisé en faveur des enfants issus de familles pauvres des régions rurales isolées, en particulier au village de Peam Lovek dans la province de Kandal.

Depuis 3 ans environ, l'ASSAR s'intéresse également au sort des enfants de familles d'ouvriers vivant au sein de la briqueterie de Prasath Pram dans la province de Kandal. La majorité des gens travaillant dans cette briqueterie, sont d'anciens paysans sans terre, quittant leur village natal à la recherche d'un travail dans les fabriques ou usines dans la périphérie des grandes villes.

Ces ouvriers vivent avec leur famille dans de petits

logements mis à leur disposition par la briqueterie dans l'enceinte même de l'usine. Leurs enfants pour la plupart ne sont pas scolarisés et les parents les encouragent plutôt à venir travailler avec eux afin d'avoir un revenu supplémentaire. Dans nos précédents articles, on voit beaucoup d'enfants qui travaillent avec leurs parents pour le moulage et dans le transport des briques à partir de la zone de séchage vers les fours de cuisson. C'est un travail très pénible pour leur âge.



L'aire de séchage des briques avant leur acheminement vers les fours de cuisson et au fond, on voit quelques logements pour les ouvriers.

Emue par les conditions de vie de ces enfants, l'ASSAR a proposé à leurs parents de les parrainer pour les scolariser. Il faut convaincre certains parents à laisser leurs enfants aller à l'école. Pour eux, il y a un manque à gagner, car le travail des enfants fournit un apport financier supplémentaire au revenu familial. Après de nombreuses réunions, beaucoup de parents se laissent convaincre par l'ASSAR. A partir de ce moment là, le nombre d'enfants scolarisés en primaire augmente chaque année, non pas grâce à l'adhésion totale des parents, mais aussi à l'enthousiasme des enfants eux-mêmes qui veulent aller à l'école comme tous les autres enfants de leur âge dans les grandes villes. Ils osent rêver de devenir médecin, professeur, ingénieur... Ils éprouvent le désir d'espérer.

Pour l'année scolaire 2017-2018, le programme de parrainage de l'ASSAR comprend 38 filleul(e)s en primaire, 3 en secondaire et 2 à l'université.



Des réunions ont été organisées avec les parents pour régler les problèmes de parrainage de leurs enfants

Suite page 3

# Le désir d'espérer

Suite de la page 2

Il est aussi utile de rappeler que dans le village de Peam Lovek où l'ASSAR a parrainé des enfants pendant plusieurs années, un récent rapport de M.RAY Rin, ancien chef de ce village, nous a signalé que beaucoup d'anciens filleuls de l'ASSAR ont abandonné leur scolarité pour se faire embaucher dans les usines qui sont venues s'installer à proximité du village. Ils gagnent ainsi un salaire mensuel de 200 à 300 US\$ qui vient s'ajouter au budget familial. Par ailleurs, l'ASSAR ne s'intéresse pas exclusivement au seul problème de parrainage, mais aussi à la vie des villages, comme celui de Prek Tanoup, de la commune de Kompong Svay dans la province de Kandal dont dépend administrativement la briqueterie. Ainsi, le 12 décembre 2017 en présence du chef de la police et du chef de la commune de Kien Svay dans la province de Kandal avec la participation d'une centaine de villageois, le Président de l'ASSAR a inauguré une route empruntée quotidiennement par les filleuls de l'ASSAR pour se rendre à l'école, soit à vélo, soit en moto-remorque (tuktuk). Les travaux d'empierrement de cette route longue de 2 km (consolidation et empierrement de la chaussée) sont financés par l'ASSAR pour un montant de 10.000 US\$ dont 350 US\$ provenant d'une contribution volontaire des villageois.



Un panneau indiquant la contribution de l'ASSAR pour la remise en état de la route menant à l'école.

A l'issue de cette cérémonie, l'ASSAR a procédé à la distribution de vêtements et de médicaments (contre la fièvre, la diarrhée, les maux de tête...) aux villageois et aux ouvriers de la briqueterie. Ces dons s'élèvent à 800 US\$.



Remise de don à une villageoise par le Président de l'ASSAR

Les filleuls de l'ASSA ne sont pas oubliés pour autant. Chacun reçoit des fournitures et un uniforme scolaire, ainsi que le montant du parrainage versé par leur parrain/marraine.



Une filleule de l'ASSAR reçoit un don en uniforme et fournitures scolaires de la part de l'ASSAR. 4 vélos neufs leur ont également été offerts.

Par ailleurs, l'ASSAR se préoccupe également des activités extrascolaires de ses filleuls. Ainsi, un terrain de foot et une petite aire d'activités sportives sont aménagés en leur faveur. Quant à leurs parents, l'ASSAR a fait installer un petit terrain de volley-ball avec tout l'équipement nécessaire pour leur permettre de se détendre après une dure journée de labeur. Toutes ces installations coûtent 1.000 US\$ à l'ASSAR.



Après une dure journée de travail harassant, les ouvriers profitent du nouveau terrain de volleyball pour se détendre.

Enfin, le 12 février 2018, l'ASSAR a organisé une sortie culturelle à l'intention de ses filleuls de la briqueterie dont beaucoup ne connaissent pas la capitale Phnom-Penh. Cette excursion s'est déroulée sous la responsabilité d'un responsable qui les a amenés visiter successivement le Palais Royal, la Pagode d'Argent, les jardins devant l'ancienne Assemblée Nationale et le long de la berge du Mékong devant la Palais Royal. Ils ont également visité un parc de loisirs. Les frais de transport et de nourriture pour cette sortie culturelle pour 38 élèves, s'élèvent à 500 US\$ et sont entièrement supportés par l'ASSAR. C'est une journée mémorable pour ces enfants qui ne connaissent pas Phnom-Penh et ses principaux monuments.

# Au pied de la colline

Suite de la page 1

- L'extension de la zone industrielle avec implantation de nouvelles usines textiles ou de fabrication de chaussures et de brasserie dans les provinces limitrophes de la capitale Phnom-Penh, provoque une aspiration de main-d'œuvre à bon marché auprès des jeunes des villages limitrophes ;
- A cause du niveau de vie assez bas de beaucoup de familles paysannes, les enfants qui sont scolarisés en secondaire, attirés par les facilités d'embauche et la possibilité de venir immédiatement en aide à leur famille, abandonnent leurs études. Ainsi, le nombre d'enfants scolarisés dans le secondaire et parrainés par l'ASSAR diminue progressivement au profit de ceux du primaire.
- Par contre, d'autres localités isolées ou qui sont seulement touchées par une industrie employant des ouvriers peu qualifiés, comme c'est le cas des briqueteries, les parents recherchent de l'aide pour scolariser leurs enfants, principalement en primaire. Ces ouvriers sont souvent d'anciens paysans ayant perdu leur terre par suite de leur endettement auprès des banques et ce, à cause de mauvaises récoltes ou à la mévente de leurs produits. Ils ont fait donc appel à l'ASSAR pour faire parrainer et scolariser leurs enfants. Ces parents n'ont pu ou voulu émigrer pour chercher du travail plus rémunérateur en Thaïlande, car leurs enfants sont encore petits pour pouvoir les suivre dans leur périple sur le sol étranger. Les dernières statistiques ont indiqué que plus d'un million de Cambodgiens travaillent actuellement en Thaïlande dans les domaines suivants : construction, agriculture, pêche. Beaucoup d'entre eux préfèrent laisser leurs enfants au Cambodge en les confiant à la garde de leurs grands-parents.

Mais quelques filleuls qui, ayant terminé leurs études secondaires, persistent à vouloir poursuivre un cursus universitaire. Ils ne veulent plus rester dans la même situation précaire de leurs parents qui triment toute leur vie sans parvenir à avoir un avenir plus rassurant et un autre niveau de vie. Ils pensent que seul l'accès à une formation spécialisée ou universitaire pourrait les libérer de ce carcan sociétal traditionnel qui condamne les fils de paysans à suivre le modèle de leurs parents en survivant dans des conditions aléatoires, subissant les caprices climatiques et la dictature de la loi du marché pour l'écoulement de leur récolte, empêchant ainsi toute projection optimiste sur leur avenir.

Ils se trouvent au pied d'une colline. Ils veulent l'escalader. Ils n'y parviendront jamais sans notre aide à travers le parrainage.

## POUR CEUX QUI ONT SOIF

(Suite de la page 1)

Le manque d'eau est toujours un problème récurrent pour les gens de la campagne. C'est une question de vie et de mort pour eux. L'ASSAR a récemment financé le creusement d'un bassin de rétention (50m x 30m x 3,50m) en faveur des villageois de Samrong, district de Krâlôr, province de Battambang. Il est mis en service le 01/07/2017. Le coût des travaux supporté par l'ASSAR s'élève à 4.300 US\$.

## LE COURAGE AU QUOTIDIEN

Nous voudrions citer en exemple dans notre présent bulletin le cas du filleul PHANN Kompheak.

Ses parents sont des agriculteurs. Il est l'aîné d'une fratrie de 3 enfants. Sa sœur et son frère ont dû arrêter plus tôt leurs études secondaires, car la famille est trop pauvre pour leur venir en aide.

Malgré tous les obstacles rencontrés et à force de volonté, il a réussi le difficile concours d'entrée à l'Institut pédagogique de Phnom-Penh. Il est parmi les 36 candidats admis sur 9.211 participants au concours. Il assiste régulièrement aux cours qui ont lieu le matin et l'après-midi. Mais il poursuit parallèlement le soir ses études à l'Université Royale comme étudiant en 2<sup>ème</sup> année de Master of Information Technology and Engineering. Dans ses rares moments libres, il donne bénévolement des cours d'informatique en faveur des jeunes issus de familles pauvres.



PHANN Kompheak devant le tableau au fond de la salle, donne gratuitement des cours d'informatique aux étudiants pauvres.

La situation financière de PHANN Kompheak est fort difficile. Il a récemment contracté un prêt de 1.000 UD\$ pour payer ses frais de scolarité, le loyer de sa chambre (40 US\$ par mois), sans compter les frais de nourriture. S'il a passé le concours pour être professeur, c'est pour pouvoir survivre provisoirement grâce à son salaire de professeur stagiaire (de 230 à 300 US\$ par mois) en attendant de trouver un travail qualifié correspondant à sa spécialisation en informatique.

Aujourd'hui, le Cambodge connaît une très forte inflation aussi bien pour les produits de consommation courante que pour le loyer. Il est très difficile de vivre décemment avec un salaire de 300 US\$ par mois.

Il a donc sollicité l'aide de l'ASSAR et de ses membres bienfaiteurs pour qu'il puisse réaliser son rêve en terminant ses études de Master of Information Technology and Engineering. Son appel au secours est entendu. Il a reçu une aide de 450 US\$ de la part de M. Gérard VIELHESCAZES, ainsi que d'autres membres généreux de l'ASSAR (Mme Danielle BUISSON, Mme Danièle QUERCI, Mme Albertine MESMACQUE, M. Mme Lionel ROSE, M. Mme David VENG).

Une autre filleule, Melle Naroeun DUONG qui poursuit ses études en comptabilité, a aussi reçu une aide de la part de Mme Soriya LE CHEVILLIER et de Mme Geneviève BOUTIER. A tous ces généreux membres, l'ASSAR leur dit merci pour leur esprit de solidarité.



